



PAROISSE SAINT-BRICE
THAON, GIRMONT, ONCOURT,
IGNEY, CHAVELOT

Entrons dans la Semaine Sainte

« VOICI VENIR DES JOURS OÙ VOUS N'ADOREZ NI AU TEMPLE, NI AU MONT GARIZIM, MAIS EN ESPRIT » dit Jésus ! J'ajoute en cette semaine l'application de cette affirmation – ni en l'église de pierres, mais en votre cœur de baptisés ! ET C'EST LA PRISE DE CONSCIENCE DE VOTRE FORCE INTERIEURE EN CHRIST !

Je célèbre la semaine sainte, seul, ne vous inquiétez pas, j'ai déjà fait le désert concrètement ! Je me suis trouvé, jadis, seul ! Dès dimanche matin, si vous passez pour vous ou pour autrui, vous trouverez à la porte du presbytère du buis béni et vous en trouverez toute la semaine! Mais, je vous en conjure, n'en prenez pas pour cumuler, nous ne sommes pas au supermarché ! Pour le besoin d'une voisine ou d'une personne isolée, certes, mais pas pour tout le quartier ou le village !

Vous pouvez suivre des offices sur KTO, France 2 et le site du diocèse. J'unis cette semaine à l'eucharistie les défunts de Thaon : Mr Febvre, Mr. Gustin et pour Girmont Mme Litique. Une messe est dite pour chaque défunt à chaque fois que l'on m'informe !

Par ce dimanche des Rameaux, nous entrons dans la Semaine Sainte. Une semaine décisive, cruciale pour Jésus, et centrale pour la liturgie de l'Eglise et dans la vie du chrétien.

Nous entrons sans doute aussi dans la semaine décisive du pic des victimes de la pandémie. Là aussi, après, on espère que tout basculera pour re-naître à l'espérance.

Jésus, pour nous, déterminé, monte à Jérusalem, pour affronter le mal et le combat ultime, afin que nous n'ayons plus qu'une seule Espérance : la victoire. Ses pensées peuvent être alors les nôtres. Pourquoi ne pas prier avec lui, nous identifier à lui, l'accompagner comme nous accompagnons nos frères et sœurs, isolés, déprimés, surchargés, accablés, inquiets, malades, diminués ou dans la lutte terminale ?

Dans son humanité, parce qu'il a pris chair de notre chair, il éprouve ce que certains d'entre nous vivent et ressentent.

Ne panique pas !

N'aie pas peur !

Les voix autour de toi ne sont que rumeurs du peuple, vociférations stériles, débats inutiles. Ecoute en toi la voix qui te parle : Confiance ! C'est celle du Père qui semble absent et qui pourtant veille, car en communion avec toi.

Marche ! Monte vers Jérusalem ! Pas après pas, jour après jour, je suis là avec toi.

Jeudi Saint. Tu mets le tablier de service et tu t'identifies à tous ces acteurs courageux. A genoux pour laver, panser. A genoux pour mettre à genoux la maladie. Tu passes devant chacun, précautionneux, plein d'égards, devant le grand âge, l'impuissance, la respiration entravée, le risque de découragement. Tes gestes sont amples, habiles, accordés à chacun.

Vendredi Saint. Tu sembles soumis. Tu ne peux rien apparemment, et tu rejoins ceux qui désespèrent, pensent ici ou là qu'il n'y a plus rien à faire, que le mal est plus fort. Toi, cloué sur une croix, eux fixés sur la civière, le brancard, un lit. Toi, percé des clous de la haine, eux intubés, perfusés, aseptisés. L'heure est dramatique et on ne sait plus qui vaincra.

Samedi Saint. Silence. Attente. A la fois rien et aussi le tout, attendu, espéré. Il n'y aurait plus qu'à attendre l'inattendu. Cette énigmatique rémission, cette fièvre qui partirait, cette mort dont on échapperait, le médicament qui ferait effet, cette analyse qui deviendrait positive. Longue journée, attente interminable qui retient le souffle, engloutit les dernières énergies. Tension entre un effondrement et un relèvement.

Tout est dit. Tout est en attente.

Jésus, avec tous sur la planète, nous renouvelons notre foi et notre attachement. Dis-nous seulement pourquoi puisque maintenant tu vois l'autre côté du miroir et que rien n'est plus sombre ni douloureux.

Dis-nous, Jésus. Dis-leur, Jésus, à ceux qui luttent, à ceux qui peinent, à ceux qui souffrent, à ceux qui meurent...

Dis seulement une parole et je serai sauvé !

Méditation offerte pour la Semaine Sainte et accompagner ces jours.

Père PHILIPPE HUE, votre curé.

4 avril 2020